



Enquête nationale auprès des personnes favorables au don d'organes

Cécile BAZIN – Marie DUROS – Hadrien RIFFAUT – Jacques MALET

Enquête réalisée par le CerPhi en septembre 2007

Sommaire

Introduction.....	3
Le déroulement de l'enquête	4
Les résultats de l'enquête au fil des questions.....	5
I - Position personnelle	7
II – En parler à ses proches	10
III - Prendre sa carte de donneur	22
IV - Encourager le don d'organes	29
Au bilan, les incidences du port de la carte	37
Annexe méthodologique : la pré-enquête qualitative.....	39

Introduction

Depuis trois années, le CerPhi accompagne l'association nationale FRANCE ADOT et ne manque pas une occasion de promouvoir le don d'organes. C'est dans le cadre de nos échanges très riches et très chaleureux avec l'équipe de FRANCE ADOT qu'est née l'idée de réaliser une enquête spécifique auprès des personnes qui ont souhaité porter une carte de donneur d'organes. L'objectif défini par FRANCE ADOT, et qui a guidé la démarche du CerPhi, était de progresser dans la connaissance des conditions dans lesquelles les personnes construisent leur position au regard du don d'organes, dans lesquelles elles en parlent avec leurs proches, et dans lesquelles elles décident de porter éventuellement une carte de donneur.

L'enquête s'adresse exclusivement aux personnes favorables au don d'organes :

- Celles qui ont effectué une démarche auprès de l'Agence de biomédecine ou d'associations telles que FRANCE ADOT pour décider de porter une carte, dans la perspective de connaître leurs motivations spécifiques.
- Celles qui sont favorables au don d'organes mais qui n'ont pas effectué de démarche particulière, pour appréhender les ressorts qui pourraient les convaincre d'en parler à leurs proches et de porter une carte.

Dans un souci de bonne coordination avec les actions engagées par l'Agence de biomédecine, l'équipe du CerPhi s'est efforcée de tenir compte de trois paramètres majeurs :

- ✚ Construire un questionnaire qui intègre la notion de carte dans un ensemble cohérent qui comporte quatre thèmes successifs : la connaissance du don d'organes et l'opinion personnelle - en parler à ses proches - prendre une carte de donneur - encourager le don d'organes.
- ✚ Constituer un questionnaire en cohérence avec les enquêtes réalisées par l'Agence de biomédecine en 2006, de manière à prolonger la même démarche de recherche et de manière à comparer utilement les résultats. Un certain nombre de questions identiques ont donc été intégrées pour mesurer très finement les réponses spécifiques des personnes généralement favorables au don d'organes, des personnes qui en ont parlé à leurs proches, et des personnes qui ont pris une carte de donneur.
- ✚ Une forte proportion des personnes interrogées provient de l'association FRANCE ADOT et porte une carte, mais nous avons élargi considérablement la démarche, de manière à disposer aussi d'un échantillon représentatif de personnes favorables au don d'organes bien que ne portant pas de carte de donneur.

Le déroulement de l'enquête

Pour préparer ce travail, l'équipe du CerPhi a réalisé une enquête qualitative préliminaire (voir en annexe). Elle s'est aussi appuyée sur les recommandations d'experts, sociologues et statisticiens, et sur les travaux antérieurs sur le sujet, y compris les enquêtes ABM 2006. Elle a procédé à de nombreux tests avant la mise en ligne opérationnelle. Naturellement, chacun des libellés des questions a été soigneusement préparé en lien avec les équipes de FRANCE ADOT.

Cette enquête en ligne sur Internet a été réalisée du 20 avril au 24 juin 2007. Elle a permis d'interroger **11.364** personnes, dont **9.811** porteurs de carte, **300** personnes ayant simplement indiqué sur papier libre leur accord pour être prélevées, et **1.253** non porteurs de carte. La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas, au regard de l'âge, du sexe, de la situation familiale, de la formation et de l'origine géographique des personnes interrogées, dans le respect des principes scientifiques et déontologiques des enquêtes par sondage.¹ La composition détaillée de l'échantillon est tenue à disposition, si besoin.

Quelques résultats inédits de cette enquête ont été présentés dans le cadre de la publication fédérale « *Revivre* ». Une communication détaillée est prévue à l'occasion du congrès annuel de FRANCE ADOT qui se tient à Lannion les 22 et 23 septembre 2007. **Le présent document constitue la réponse à la demande et à l'attente de FRANCE ADOT.**

Il est complété d'un document sous forme de diaporama, destiné à la fois à la présentation lors du congrès et à l'usage que souhaitera en faire la fédération dans ses opérations de relations publiques et de communication. Il sera également complété d'un document faisant la synthèse des nombreuses réponses apportées par les personnes interrogées, à l'invitation de se mobiliser en faveur du don d'organes, en particulier avec FRANCE ADOT.

Au-delà, les très nombreuses données recueillies dans le cadre de cette démarche inédite pourront être partagées et travaillées avec des chercheurs de toutes disciplines, avec l'accord de FRANCE ADOT.



¹ La méthodologie statistique du CerPhi est construite en collaboration avec **Laure TURNER**, enseignante à l'Ecole nationale supérieure de la statistique et de l'administration économique (ENSAE) et **Ludovic SUBRAN**, économiste, statisticien à l'INSEE.

Les résultats de l'enquête au fil des questions

Quelques questions de connaissance étaient posées au début de la démarche. Les réponses figurent ci-dessous, dans la colonne « *oui* », les porteurs de carte, dans la colonne « *non* », les non porteurs, et dans la colonne « *papier libre* », les personnes qui déclarent avoir indiqué leur accord sur un papier libre.

Le don d'organes est un acte de solidarité entièrement gratuit

	1 - OUI	2 - NON	3 - Papier libre	Total
FAUX	1%	1%	1%	1%
VRAI	99%	99%	99%	99%
Total	100%	100%	100%	100%

Peu d'erreurs

Les prélèvements sur les personnes décédées sont effectués dans les services de réanimation des centres hospitaliers

	1 - OUI	2 - NON	3 - Papier libre	Total
FAUX	29%	30%	35%	29%
VRAI	71%	70%	65%	71%
Total	100%	100%	100%	100%

Autour de 30% d'erreurs. Quelques hésitations. On se trompe de moins en moins en fonction de l'âge. Et on se trompe moins quand il y a des enfants chez les célibataires ou dans les couples.

Il faut impérativement une carte pour pouvoir donner ses organes

	1 - OUI	2 - NON	3 - Papier libre	Total
FAUX	92%	83%	88%	91%
VRAI	8%	17%	12%	9%
Total	100%	100%	100%	100%

Peu d'erreur mais les porteurs de carte sont mieux renseignés (+9)

Le nom du donneur ne peut être communiqué au receveur, ni celui du receveur à la famille du donneur

	1 - OUI	2 - NON	3 - Papier libre	Total
FAUX	8%	11%	9%	8%
VRAI	92%	89%	91%	92%
Total	100%	100%	100%	100%

Peu d'erreur mais les porteurs de carte sont un peu mieux renseignés (+3)

La famille du donneur peut être informée des organes prélevés, ainsi que du résultat de la ou des greffes

	1 - OUI	2 - NON	3 - Papier libre	Total
FAUX	23%	21%	19%	23%
VRAI	77%	79%	81%	77%
Total	100%	100%	100%	100%

Quelques hésitations. 20% d'erreurs

Il existe un « *registre national des refus* », sur lequel on peut s'inscrire pour faire savoir que l'on ne veut pas donner ses organes

	1 - OUI	2 - NON	3 - Papier libre	Total
FAUX	22%	31%	28%	23%
VRAI	78%	69%	72%	77%
Total	100%	100%	100%	100%

Quelques hésitations. Les porteurs de carte sont plus au courant (+3)

**Il existe aussi un registre sur lequel on peut s'inscrire
pour faire savoir que l'on est d'accord pour donner ses organes.**

	1 - OUI	2 - NON	3 - Papier libre	Total
FAUX	39%	30%	32%	38%
VRAI	61%	70%	68%	62%
Total	100%	100%	100%	100%

Beaucoup d'hésitation sur ce sujet, plus encore chez les plus de 50 ans. Moins d'erreurs chez les porteurs de carte (-9) mais ils sont tout de même plus de 60% : beaucoup ont manifestement imaginé que le port de carte conduisait automatiquement à l'inscription sur un registre national.

La loi française présume que l'on est d'accord pour donner ses organes

	1 - OUI	2 - NON	3 - Papier libre	Total
FAUX	53%	58%	59%	53%
VRAI	47%	42%	41%	47%
Total	100%	100%	100%	100%

Une majorité d'erreurs, un peu moins chez les porteurs de carte (-5). Les hommes se trompent un peu moins. Et on se trompe moins en fonction de l'âge. La loi est manifestement mal connue, même si on voit une amélioration avec l'âge.

**Le don d'organes n'a rien à voir avec le don de son corps à la science :
dans le cas du don d'organes, le corps est toujours restitué à la famille.**

	1 - OUI	2 - NON	3 - Papier libre	Total
FAUX	1%	2%	1%	1%
VRAI	99%	98%	99%	99%
Total	100%	100%	100%	100%

Pas d'erreur.

**Une fois les organes prélevés, le corps est rendu à la famille
« dans une présentation décente »**

	1 - OUI	2 - NON	3 - Papier libre	Total
FAUX	1%	2%	2%	1%
VRAI	99%	98%	98%	99%
Total	100%	100%	100%	100%

Pas d'erreur.

Il faut avoir moins de 60 ans pour pouvoir être prélevé

	1 - OUI	2 - NON	3 - Papier libre	Total
FAUX	55%	55%	56%	55%
VRAI	45%	45%	44%	45%
Total	100%	100%	100%	100%

Une proportion de 45% d'erreurs, et peut-être une information utile en direction des plus jeunes car les plus de 50 ans commettent moins d'erreurs. Il est vrai qu'elles sont les personnes les plus concernées et elles ont probablement recherché davantage l'information. Il n'importe que tout le monde est potentiellement concerné, que ce soit directement, ou que ce soit pour donner un accord le cas échéant. D'une manière générale, les mieux formés commettent moins d'erreurs.

De plus en plus de malades sont en attente de greffe

	1 - OUI	2 - NON	3 - Papier libre	Total
FAUX	1%	0%	2%	1%
VRAI	99%	100%	98%	99%
Total	100%	100%	100%	100%

Pas d'erreur.

On ne peut prélever un organe que lorsque la mort est constatée par deux médecins différents.

Ils attestent la destruction irréversible du cerveau

	1 - OUI	2 - NON	3 - Papier libre	Total
FAUX	10%	11%	9%	10%
VRAI	90%	89%	91%	90%
Total	100%	100%	100%	100%

Quelques erreurs. Les erreurs diminuent avec l'âge : de 12% entre 18 et 25 ans, à 7% au-delà de 50 ans.



I - Position personnelle

Question 2. Selon vous, donner ses organes, c'est avant tout : un acte citoyen et solidaire - ne pas mourir pour rien - redonner la vie à quelqu'un - autre : champ libre.

Un seul choix possible + éventuellement « Autre »

	Carte	Pas de carte	Papier libre
un acte citoyen et solidaire	33%	26%	29%
ne pas mourir pour rien	11%	10%	14%
redonner la vie à quelqu'un	55%	63%	56%

Les porteurs de carte sont proportionnellement plus nombreux que les autres à choisir l'acte citoyen et solidaire. Ceux qui n'en portent pas choisissent plus nombreux le fait de redonner la vie à quelqu'un. Il y a quelques similitudes entre les réponses des porteurs de carte et ceux qui ont inscrit leur accord sur un papier libre.

	Hommes	Femmes
un acte citoyen et solidaire	42%	28%
ne pas mourir pour rien	12%	11%
redonner la vie à quelqu'un	45%	59%

Manifestement une grande différence dans les priorités des hommes qui choisissent nettement plus souvent un acte citoyen et solidaire, et les femmes qui sont plus attachées au fait de redonner la vie.

	16-17	18-25	26-34	35-49	50-64	65 et plus
un acte citoyen et solidaire	23%	28%	33%	32%	37%	53%
ne pas mourir pour rien	14%	13%	12%	10%	9%	7%
redonner la vie à quelqu'un	62%	58%	54%	57%	52%	39%

Il y a une corrélation entre l'âge et le choix des items. Plus on avance en âge, plus on choisit l'acte citoyen et solidaire, et moins on choisit le fait de redonner la vie à quelqu'un. C'est aussi en avançant en âge que l'on élimine peu à peu l'item « ne pas mourir pour rien ». Le croisement est correct.

Les femmes et les jeunes sont plus pragmatiques, voient le côté « utile » : on ne meurt pas pour rien et on redonne la vie. Les hommes et les porteurs de carte sous estiment moins l'acte symbolique et citoyen.

La présence d'enfant (chez les célibataires ou en couple) favorise le choix du troisième item (58-59% contre 53-54%).

Répartition des 619 réponses « autres »

Un grand nombre de répondants ont estimé utile de reprendre l'un des trois items dans la rubrique libre : c'est ainsi que 79 personnes ont cité à nouveau « *un acte citoyen et solidaire* », 50 personnes ont indiqué à nouveau « *ne pas mourir pour rien* », quelquefois reformulé « *mourir intelligemment* ». Le troisième item « *redonner la vie à quelqu'un* » a été repris 136 fois, souvent sous l'expression « *empêcher quelqu'un de mourir* ». Pour 44 personnes, c'est « les trois à la fois »...

Les autres choix ont été regroupés par thèmes. Ils sont cités selon un ordre décroissant des réponses :

- Cela va de soi : **66** réponses « *ça paraît "normal" simplement* »
- La Générosité/partage : **54** réponses « *un ultime acte de générosité* »
- Etre utile : **45** réponses « *être utile une dernière fois* »
- Prolongation de la vie du donneur : **32** réponses « *une façon de continuer à vivre* »
- Aider : **29** réponses « *aider ceux qui en ont besoin* »
- Un acte d'amour : **22** réponses « *Un geste d'amour* »
- Altruisme/humanisme : **18** réponses « *être tout simplement humain* »
- Amour de la vie : **14** réponses « *Faire Vaincre la VIE!* »
- Prolongation de la vie : **10** réponses « *c'est la continuation de la vie* »
- Un acte gratuit : **6** réponses « *un don qui ne coûte rien* »
- C'est un choix : **3** réponses « *un choix personnel à respecter* »
- C'est un devoir : **3** réponses
- En hommage à Grégory : **3** réponses
- C'est permettre à la médecine d'évoluer : **5** réponses

Question 3. Dès lors que vous avez eu connaissance du don d'organes, avez-vous eu une position favorable sur le sujet. Oui – Non

	Carte	Sans carte	Papier libre
1 - oui	96%	92%	96%
2 - non	4%	8%	4%
Total	100%	100%	100%

Il y a manifestement une grande spontanéité dans le choix. Il semble que celui-ci ne soit donc pas construit peu à peu. Seul le critère de possession d'une carte joue (faiblement) sur les réponses. Mais ce n'est pas la possession d'une carte qui joue un rôle, mais plutôt le fait que les plus spontanés portent plus volontiers une carte. Tous les autres critères, y compris le critère régional, ont été vérifiés et n'ont aucune influence sur la réponse.

Question 4. Votre position est-elle susceptible de changer au cours des prochaines années ? Oui - Non

	Carte	Sans carte	Papier libre
1 - oui	2%	10%	3%
2 - non	98%	90%	97%
Total	100%	100%	100%

La position est fortement ancrée. Plus encore chez les porteurs de carte et chez ceux qui ont indiqué leur accord sur papier libre. Là aussi, ce n'est pas la carte qui entraîne ce choix, mais le contraire. C'est sans doute parce que l'on est quasiment certain de ne pas changer d'avis que l'on décide de porter une carte. D'où l'intérêt du port de la carte : elle amène à réfléchir sur le sujet et à se forger une opinion qui a ensuite peu de chances de changer. Tous les autres critères, y compris régional, ont été vérifiés et n'ont aucune influence sur la réponse.

Question 5. Pensez-vous qu'il est plus difficile d'accepter de donner certains organes que d'autres ? Oui – Non

	Carte	Sans carte	Papier libre
1 - oui	32%	40%	35%
2 - non	68%	60%	65%
Total	100%	100%	100%

Un peu plus d'un tiers des personnes interrogées pensent que le don de certains organes est plus difficile. Cette proportion est plus forte encore chez ceux qui ne portent pas de carte (40%), **et elle est de 54% dans l'enquête ABM auprès des Français.** Ici, rien ne permet d'affirmer que c'est le port de carte qui entraîne cette différence. Pour autant, on peut supposer qu'une réflexion plus approfondie sur le don d'organes induit une meilleure connaissance du sujet, et peut permettre de lever quelques appréhensions sur cette question difficile et d'une manière générale peut conduire à prendre une carte.

En effet, de nombreux critères entrent en jeu pour faire varier les réponses.

	Hommes	Femmes
1 - oui	26%	35%
2 - non	74%	65%
Total	100%	100%

Les hommes ont un peu moins de difficultés au regard du don de certains organes.

	16-17	18-25	26-34	35-49	50-64	65 et plus
1 - oui	32%	41%	36%	28%	15%	11%
2 - non	68%	59%	64%	72%	85%	89%
Total	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Mis à part la première tranche d'âge dont le nombre de références peut poser problème, la difficulté par rapport à certains organes décroît régulièrement avec l'âge. **C'est, du reste, ce qu'avait noté l'enquête de l'ABM.** En croisant les données par sexe et par âge, on constate que la différence entre homme et femmes s'atténue un peu avec l'âge.

	1 - célibataire sans enfant	2 - célibataire avec enfant(s)	3 - en couple sans enfant	4 - en couple avec enfant(s)
1 - oui	36%	26%	35%	30%
2 - non	64%	74%	65%	70%
Total	100%	100%	100%	100%

La présence d'enfant permet d'atténuer les réticences par rapport au don de certains organes.

	1 - BEPC BEP CAP	2 - Baccalauréat	3 - Etudes supérieures	4 - Pas de diplôme
1 - oui	25%	32%	35%	25%
2 - non	75%	68%	65%	75%
Total	100%	100%	100%	100%

La formation permet manifestement d'atténuer les réticences.



II – En parler à ses proches

Question 6. Selon vous, évoquer sa position en faveur du don d'organes avec ses proches, c'est : Indispensable et à faire au plus tôt – Important – Inutile - Ne sais pas

	Carte	Pas de carte	Papier libre
1 - Indispensable et à faire au plus tôt	62%	50%	66%
2 - Important	36%	46%	33%
3 - Inutile	0%	1%	1%
4 - Ne sais pas	1%	3%	1%
Total	100%	100%	100%

Il est clair qu'une grande majorité de personnes estiment qu'il faut en parler à ses proches. Les porteurs de carte et de papier libre sont bien plus sensibles à l'urgence relative de cette initiative. Il est clair que cette différence entre les porteurs de carte et les autres est très importante : elle est ici de 12 points, **mais elle est de 22 points par rapport à l'avis des Français, en général, qui ne sont que 40% dans l'enquête ABM à indiquer « qu'il faut le faire au plus tôt »**. Ici, le port de carte et la sensibilisation qui lui correspond jouent un rôle certain.

Q6	Hommes	Femmes
1 - Indispensable et à faire au plus tôt	52%	64%
2 - Important	44%	35%
3 - Inutile	1%	0%
4 - Ne sais pas	3%	1%
Total	100%	100%

Les femmes sont manifestement plus déterminées à informer leurs proches que les hommes. L'âge n'est pas un critère influent sur les réponses. En revanche, la vie en couple est un critère qui accentue légèrement les choix du premier item. Ce n'est donc pas ici la présence des enfants qui joue. Les légères différences trouvées concernant les autres critères ne sont pas significatives.

Question 7. Selon vous, évoquer sa position en faveur du don d'organes avec ses proches, c'est : Facile – Difficile - Ne sais pas

	Carte	Pas de carte	Papier libre
1 - Facile	79%	65%	75%
2 - Difficile	17%	27%	19%
3 - Ne sais pas	4%	8%	6%
Total	100%	100%	100%

Les porteurs de carte, ou de papier libre, ressentent une moindre difficulté à en parler à leurs proches que les non porteurs de carte. Cette différence est plus importante encore quand on la compare à la réponse des Français dans l'enquête ABM. **Ils sont en effet 45% à indiquer que « faire connaître sa position à ses proches est difficile ». Ils ne sont que 17% chez les porteurs de carte.**

Pas de différence entre les réponses des hommes et des femmes.

	16-17	18-25	26-34	35-49	50-64	65 et plus
1 - Facile	73%	73%	77%	81%	82%	80%
2 - Difficile	20%	21%	18%	16%	14%	13%
3 - Ne sais pas	7%	6%	5%	3%	4%	7%
Total	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Plus on avance en âge, et plus on ressent de la facilité pour en parler. Les différences ne sont cependant pas importantes et seule la corrélation compte ici.

	1 - célibataire sans enfant	2 - célibataire avec enfant(s)	3 - en couple sans enfant	4 - en couple avec enfant(s)
1 - Facile	74%	83%	78%	80%
2 - Difficile	21%	13%	17%	16%
3 - Ne sais pas	5%	4%	5%	3%
Total	100%	100%	100%	100%

La présence d'enfants semble favoriser les échanges sur le sujet. Pour autant, mieux vaut être prudent car les âges moyens de chaque catégorie sont un peu différents, comme le montre le tableau complémentaire suivant : il indique la répartition de l'échantillon en fonction de l'âge et de la situation personnelle. Il est donc possible qu'une partie de la différence observée provienne des différences d'âge des répondants avec et sans enfants.

situation	De 16 à 17 ans	De 18 à 25 ans	De 26 à 34 ans	De 35 à 49 ans	De 50 à 64 ans	65 ans et plus	Total
1 - célibataire sans enfant	4%	57%	25%	10%	3%	0%	100%
2 - célibataire avec enfant(s)	0%	4%	15%	56%	22%	1%	100%
3 - en couple sans enfant	0%	38%	41%	10%	8%	2%	100%
4 - en couple avec enfant(s)	0%	3%	32%	47%	15%	1%	100%
Total	2%	32%	30%	25%	10%	1%	100%

Les célibataires sans enfants sont plus jeunes que les couples sans enfants, ce qui peut expliquer les 74% contre les 78%. Les célibataires avec enfants sont plus âgés que les couples avec enfants, ce qui peut expliquer les 83% contre 80%. Les différences d'âges entre célibataires sans enfants et avec enfants sont plus importantes que celles entre les couples sans enfants et avec enfants, ce n'est donc pas étonnant que la différence soit plus forte sur ces réponses.

Les autres critères ont été vérifiés, y compris les régions. Ils ne jouent pas.

Rapprochement des réponses aux questions 6 et 7.

Il était intéressant de voir comment se comportent les personnes interrogées, au regard de l'importance qu'elles accordent au fait d'en parler à leurs proches, et au regard de la difficulté que cela engendre. C'est l'objet des tableaux suivants.

Comparaison des tableaux ou croisement des réponses selon les principaux critères (carte, sexe, âge, enfants au foyer)

Q6	Q7	1 - Facile	2 - Difficile	3 - Ne sais pas
1 - Indispensable et à faire au plus tôt		83%	14%	3%
2 - Important		69%	24%	6%
3 - Inutile		57%	40%	4%
4 - Ne sais pas		30%	43%	28%

La lecture se fait horizontalement sur 100%.

La lecture de ce tableau montre qu'il y a un lien entre le fait que c'est important et urgent d'en parler (Q6), et le fait que l'on trouve cela facile (Q7) : 83% contre 14%. En revanche, chez ceux qui considèrent que c'est inutile, on en trouve seulement 57% pour indiquer que c'est facile, et 40% pour estimer que c'est difficile. Il est possible que les réponses s'influencent entre elles : pour ceux qui considèrent que c'est difficile, l'urgence pourrait paraître moins grande.

Q6	Q7	Facile		Difficile		Ne sais pas	
		Carte	Sans carte	Carte	Sans carte	Carte	Sans carte
1 - Indispensable et à faire au plus tôt		84%	75%	13%	21%	3%	5%
2 - Important		71%	58%	23%	32%	6%	10%

Ce tableau se lit horizontalement : parmi ceux qui estiment que c'est indispensable, 84% des porteurs de carte estiment que c'est facile, contre 75% seulement des non porteurs. Parmi ceux qui considèrent que c'est important, 71% des porteurs de carte estiment que c'est facile, contre 58% des non porteurs. Et il se trouve, parmi les non porteurs qui estiment que c'est important d'en parler, 10% ne sachant pas vraiment si c'est facile ou pas de le faire.

Les autres critères ont été vérifiés et n'impliquent pas de différences significatives.

Question 8. Personnellement, avez-vous exprimé votre position à un ou des proches ?

Oui - Non, mais j'envisage de le faire, (j'attends la bonne occasion) - Non et je n'envisage pas de le faire - Non pour leur épargner une discussion difficile – Non car ce sujet ne concerne que moi-même. *Un seul choix possible*

	Carte	Sans carte	Papier libre
1 - Oui	95%	77%	92%
1 - Non, mais j'envisage de le faire	3%	18%	4%
2 - Non et je n'envisage pas de le faire	0%	1%	0%
3 - Non pour leur épargner une discussion difficile	0%	2%	1%
4 - Non car ce sujet ne concerne que moi-même	1%	2%	2%

La différence qui s'inscrit ici entre les non porteurs et les autres est ici déjà significative. Mais l'échantillon comportant sans doute beaucoup de personnes bien convaincues, **il est préférable de se référer au résultat constaté par l'ABM, c'est-à-dire 41% de Français en ayant parlé à leurs proches.** Et dans ce cas, la différence entre les non porteurs (immense majorité des Français) et les porteurs est considérable.

	Hommes	Femmes
Oui	90%	94%
Non, mais j'envisage de le faire	7%	4%
Non et je n'envisage pas de le faire	1%	0%
Non pour leur épargner une discussion difficile	1%	1%
Non car ce sujet ne concerne que moi-même	2%	1%

Les femmes semblent un peu plus décidées.

	18-25	26-34	35-49	50-64
Oui	92%	94%	94%	91%
Non, mais j'envisage de le faire	5%	5%	4%	7%
Non et je n'envisage pas de le faire	0%	0%	0%	0%
Non pour leur épargner une discussion difficile	1%	1%	1%	0%
Non car ce sujet ne concerne que moi-même	1%	1%	1%	2%

Très faibles différences. Les moins de 18 ans et les plus de 65 ans n'ont pas été pris en compte par faiblesse d'effectif. On semble en parler un peu moins avant 25 ans, et après 50 ans. Pas de différence en fonction de la formation. En revanche, on en parle davantage quand on est en couple (94%) que quand on est célibataire (90%), car comme on le verra, on en parle plus entre conjoints qu'entre parents et enfants (Q13).

Question 9. Si vous avez exprimé votre position à vos proches, cette discussion était provoquée par vous-même - votre conjoint (e), compagne, compagnon - votre mère - votre père - votre frère ou sœur - votre enfant – autre – ne sais plus

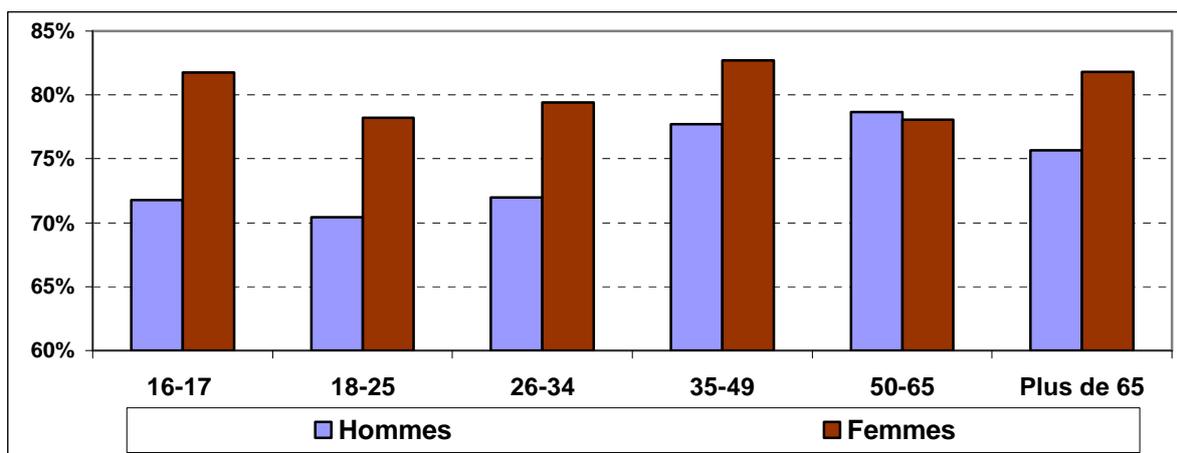
	Carte	Pas de carte	Papier libre
1 - Vous-même	80%	67%	73%
2 - Votre conjoint (e), compagne, compagnon	2%	3%	3%
3 - Votre mère	2%	4%	4%
4 - Votre père	1%	1%	0%
5 - Votre frère ou sœur	1%	1%	2%
6 - Votre enfant	1%	2%	0%
7 - Autre	2%	6%	4%
8 - Ne sais plus	11%	16%	14%

Ce qui frappe d'emblée, c'est la forte proportion de ceux qui indiquent avoir pris l'initiative. Il est probable que l'on ait ici un biais dans les réponses du fait d'une volonté d'auto valorisation.

Pour autant, les différences peuvent être prises en compte : les porteurs de carte sont proportionnellement plus nombreux à prendre l'initiative. Viennent ensuite ceux qui ont indiqué leur accord sur papier libre.

Le tableau suivant croise l'âge et le sexe, et montre aussi quelques différences.

Dans quelle proportion prennent-ils l'initiative, selon l'âge et le sexe ?



Les femmes prennent plus souvent l'initiative, à l'exception de la tranche d'âge 50-65 ans. Leur propension à prendre l'initiative pour en parler à leurs proches est au maximum à 16-17 ans, entre 35 et 49 ans, et au-delà de 65 ans (plus de 80%).

Aucun des autres critères, y compris les régions, ne joue un rôle dans les réponses à cette question sur « *qui a pris l'initiative d'en parler à ses proches* ».

Question 10. Si vous avez exprimé votre position à vos proches, c'était : lors d'une discussion – lors d'un événement médiatique – lors d'un événement familial – autres circonstances. *Un seul choix possible + éventuellement « Autres circonstances »*

	Carte	Pas de carte	Papier libre
lors d'une discussion	79,5%	62,7%	70,0%
lors d'un événement médiatique	8,8%	26,4%	16,8%
lors d'un événement familial	6,7%	6,6%	10,6%
autres circonstances	7,3%	7,0%	6,2%

C'est la discussion qui domine pour toutes les catégories de personnes interrogées. Mais plus encore chez les porteurs de carte. Les non porteurs sont plus du quart à indiquer qu'ils l'ont fait lors d'un événement médiatique. N'oublions pas que l'enquête s'est située précisément au moment du décès de ce jeune chanteur Grégory en attente de greffe.

	16-17 ans		18-25 ans		25-34 ans		35-49 ans		50-64 ans		65 et plus	
	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F
discussion	69%	70%	72%	75%	76%	72%	71%	68%	65%	66%	67%	52%
événement médiatique	10%	15%	7%	9%	7%	11%	9%	12%	6%	8%	9%	9%
événement familial	2%	0%	3%	4%	5%	6%	8%	8%	10%	11%	10%	9%
autres circonstances	14%	16%	4%	7%	3%	6%	4%	8%	7%	8%	5%	11%

Dès lors que les femmes prennent plus volontiers l'initiative d'en parler à leurs proches, on peut lire la relative parité entre les hommes et les femmes pour choisir le premier item (lors d'une discussion) de la façon suivante : les femmes prennent l'initiative et les hommes bénéficient de cette initiative et en parlent aussi. La sensibilité aux événements médiatiques est plus forte à 16-17 ans, surtout chez les filles, plus sensibles au décès de Grégory Lemarchal survenu au cours de l'enquête. On notera aussi, une plus forte sensibilité féminine aux événements médiatiques entre 25 et 49 ans (3 à 4 points d'écart avec les hommes).

	BEPC BEP CAP	Baccalauréat	Etudes supérieures	Pas de diplôme
lors d'une discussion	66%	70%	74%	65%
lors d'un événement médiatique	13%	11%	9%	15%
lors d'un événement familial	8%	7%	6%	7%
autres circonstances	8%	7%	6%	10%

Légère influence du niveau de formation en faveur d'une discussion. La sensibilité aux événements médiatiques est un peu plus forte pour les moins diplômés.

	célibataire sans enfant	célibataire avec enfant(s)	en couple sans enfant	en couple avec enfant(s)
lors d'une discussion	72%	67%	76%	70%
lors d'un événement médiatique	9%	9%	9%	12%
lors d'un événement familial	5%	10%	6%	8%

Chez les célibataires comme chez les couples, il y a la même différence de 5 à 6 points entre ceux qui n'ont pas d'enfant et qui choisissent un peu plus la discussion, et ceux qui ont des enfants. Il semble logique que ceux qui ont des enfants, généralement un peu plus âgés, aient connu davantage d'événements familiaux provoquant les échanges. Et n'oublions pas non plus l'effet « âge » qui joue assez nettement pour ce critère. Les autres critères ne jouent pas.

Exploitation de la rubrique « autres » : 759 réponses.

Les items proposés ont été repris par 23 personnes pour ce qui concerne le premier « *lors d'une discussion* », par 61 répondants pour ce qui concerne le deuxième « *lors d'un événement médiatique* » (43 réponses en lien avec une émission télévisée... « *après avoir vu une émission, j'étais jeune...* », 18 réponses en lien avec une journée d'information). L'item « *lors d'un événement familial* » est repris 19 fois. Les autres réponses ont été regroupées par thèmes, selon un ordre décroissant du nombre de choix :

- Lors de la demande de carte : **120** réponses « *j'ai envoyé un mail en prévenant mes proches de mon adhésion à ADOT* ».
- Lors de la réception de ma carte : **97** réponses.
- Sans raison : **62** « *Comme ça. Dès que j'ai eu 18 ans j'ai voulu avoir ma carte* ».
- En hommage à Grégory : **61** « *Le décès de Grégory qui m'a touché* ».

- Pas de circonstances particulières, une initiative spontanée : **57** « *une initiative personnelle de les informer de ma position* ».
- Suite au décès d'un proche : **48**.
- Cours, information au collège et lycée : **29**.
- Il y a un greffé dans ma famille : **27** ou dans mes connaissances : **10**.
- Après une maladie ou un accident : **26** « *la mort accidentelle d'un très proche* ».
- Je connais quelqu'un en attente de greffe : **24** « *mon mari est en attente de greffe* ».
- Décès de personne en attente de greffe : **16**.
- Influence de ma profession : **15** « *souvent confronté à la souffrance (pompiers)* ».
- Lors d'un don de sang ou de moelle : **14**.
- Confrontation au sujet : **13** « *après avoir été confronté au refus d'une famille sollicitée* ».
- Affirmation de sa volonté : **10** « *Besoin d'être sûre que ma position soit respectée* ».
- Divers : **44** « *le sujet a toujours été abordé librement autour de moi (parents, conjoint)* »

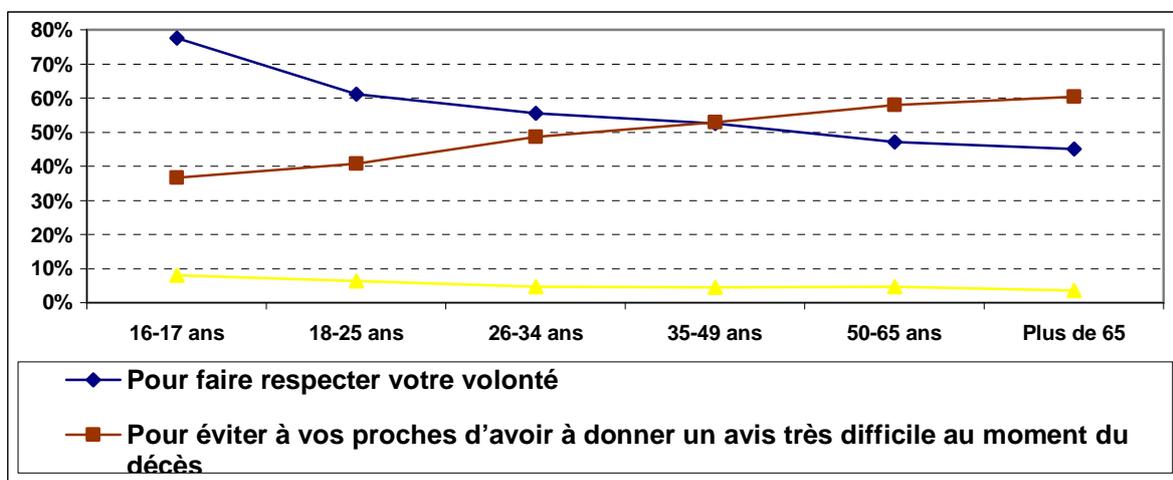
Question 11. Vous avez fait part de votre position à votre entourage, en priorité : Pour faire respecter votre volonté - Pour éviter à vos proches d'avoir à donner un avis très difficile au moment du décès – Autre raison. *Un seul choix possible+éventuellement « Autre »*

	Carte	Pas de carte	Papier libre
Pour faire respecter votre volonté	52%	48%	53%
Pour éviter à vos proches d'avoir à donner un avis très difficile au moment du décès	44%	48%	43%
Autre raison	4%	4%	4%

Ceux qui portent une carte ou qui ont donné leur accord sur papier libre sont plus déterminés et pensent d'abord à faire respecter leur volonté. Les femmes choisissent nettement plus le premier item (58% contre 51%). C'est aussi le cas des moins diplômés, et des célibataires.

Nota : Cette question a été posée de telle manière que les personnes interrogées devaient presque impérativement choisir l'un des deux items. Dans l'enquête ABM, elles pouvaient choisir les deux items. Parmi les 41% de Français qui ont fait connaître leur position à leurs proches, 98% indiquent l'avoir fait pour faire respecter leur volonté, et 82% pour épargner aux proches une décision difficile.

Comment choisit-on en fonction de l'âge ?



L'âge joue manifestement. On observe une corrélation entre les tranches d'âge et le choix du premier item. Plus on avance en âge et moins on le choisit. Exactement à l'inverse, plus on avance en âge et plus on pense à ses proches.

Exploitation des réponses « autres » : 452 porteurs de carte et 39 non porteurs

On constate ici aussi une reprise des items proposés : 47 personnes pour le premier « *Pour faire respecter votre volonté* », 54 pour le second « *Pour éviter à vos proches d'avoir à donner un avis très difficile au moment du décès* ». Une trentaine de personnes ne peuvent arbitrer et choisissent les deux items.

Répartition par thèmes, selon un ordre décroissant du nombre de réponses « Autres » énoncées **par les porteurs de carte** :

- Informer/faire accepter : **99** réponses « *car avant j'étais farouchement contre...!* »
- Sensibiliser, inciter, convaincre, débattre : **135** réponses « *leur faire prendre conscience de ce geste si simple et les encourager* ».
- Exprimer un choix personnel : **24** réponses « *Pour leur expliquer mon choix* ».
- Par conviction, par principe : **21** réponses « *par conviction profonde* ».
- Permettre au corps médical d'intervenir le plus vite possible : **12** « *faciliter les choses et gagner des délais* ».
- Divers : **11** « *dispute familiale entre ma mère et ma soeur sur le sujet* ».
- Faire vivre une vie : **7** « *Accepter de donner ses organes pour permettre à quelqu'un de vivre* ».
- Pour avoir l'avis et/ou l'approbation des proches : **4** « *pour connaître leur avis* »
- Connaître la position des proches : **9** « *Pour connaître leur propre position* »

Les principaux thèmes abordés **par les non porteurs de carte** :

- Informer/faire accepter : **8** réponses.
- Sensibiliser, inciter, convaincre, débattre : **4** réponses.
- Exprimer un choix personnel : **6** réponses.
- Comme ça, par conviction, par principe : **3** réponses.
- Permettre au corps médical d'intervenir le plus vite possible : **2** réponses.
- Faire vivre une vie : **3** réponses.
- Pour avoir avis et/ou approbation des proches : **3** réponses.
- Connaître la position des proches : **3** réponses.
- Divers : **4** réponses.

On observera qu'au bilan, 4,6% des porteurs de carte ont éprouvé le besoin d'utiliser la rubrique « autre », pendant qu'ils ne sont que 3,1% chez les non porteurs, et qu'ils sont un peu plus de 5% chez ceux qui ont indiqué leur accord sur papier libre.

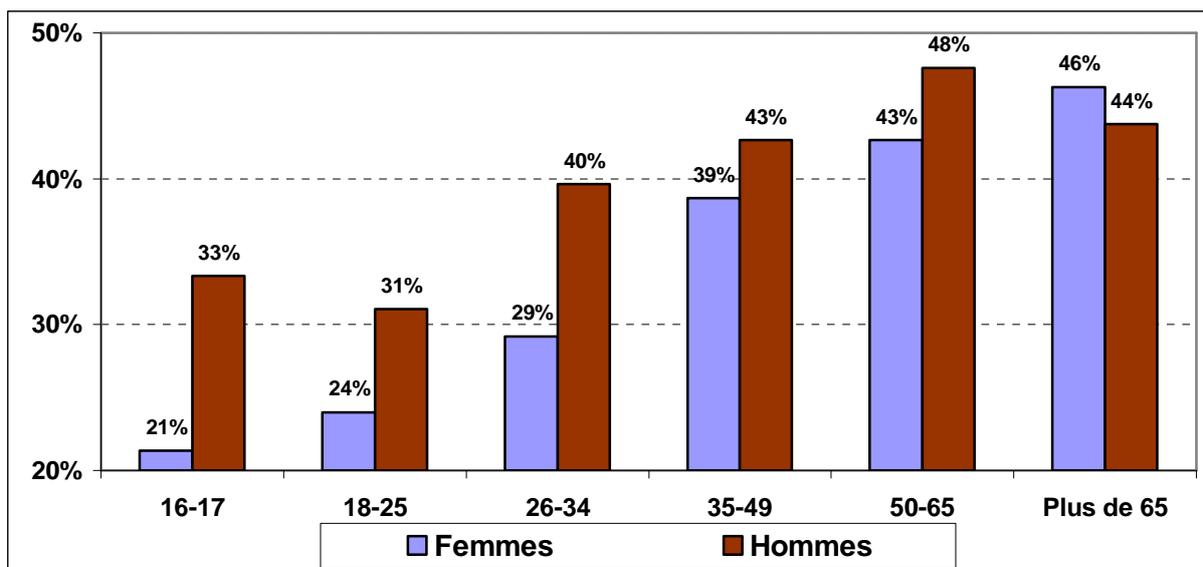
Question 12. Pensez-vous qu'il serait difficile pour vous de prendre une décision de prélèvement pour un proche, sans avoir eu connaissance de sa position ? Oui – Non

	Carte	Pas de carte	Papier libre
1 - oui	66%	73%	69%
2 - non	34%	27%	31%
Total	100%	100%	100%

La difficulté domine, avec plus des deux tiers de réponses dans ce sens. Ceci paraît important et devrait être repris dans la communication, comme élément incitatif pour en parler aux proches et pour prendre sa carte. On pourra relier ces réponses au pourcentage des refus des familles observés dans les centres hospitaliers. Pour autant, la difficulté paraît un peu moindre chez les porteurs de carte et chez ceux qui ont donné leur accord sur papier libre. Sont-ils mieux informés, mieux armés pour prendre une décision ?

La différence est ici aussi très importante entre les porteurs de carte qui indiquent qu'ils pourraient prendre une décision pour un de leurs proches (34%) **et la proportion de Français qui indiquent la même chose (15%) dans l'enquête ABM.**

Pourcentage des personnes qui n'éprouveraient pas de difficulté à prendre une décision de prélèvement pour un proche, sans avoir eu connaissance de sa position



La proportion des personnes qui n'éprouveraient pas de difficulté augmente clairement avec l'âge. La corrélation vaut pour les femmes, de la première à la dernière tranche d'âge. Elle est un peu moins nette chez les hommes, mais on sera prudent quant aux deux tranches extrêmes qui ne comportent pas autant de références que les autres. Toujours est-il qu'entre 18 et 65 ans, cette corrélation est parfaitement vérifiée pour les deux sexes. Au cours de cette même période, entre 18 et 65 ans, on observe aussi un décalage entre les hommes et les femmes de 7 à 11 points entre 18 et 34 ans, et qui s'atténue un peu pour être de 4 à 5 points entre 35 et 65 ans.

	célibataire sans enfant	célibataire avec enfant(s)	en couple sans enfant	en couple avec enfant(s)
1 - oui	70%	62%	69%	63%
2 - non	30%	38%	31%	37%
Total	100%	100%	100%	100%

La présence d'enfant, chez les célibataires comme dans les couples, facilite la décision. Les autres critères ne sont pas influents.

Croisement des réponses entre Q11 et Q12

Ceux qui répondent qu'ils ont décidé de parler « *pour éviter aux proches de prendre une décision difficile* » (Q11), seraient-ils plus gênés que les autres de la prendre eux-mêmes (Q12 – Oui) ? Le tableau suivant répond à la question.

Q11	Q12	Porteurs de carte				Non porteurs de carte			
		Gênés	Pas gênés	NSP	Total	Gênés	Pas gênés	NSP	Total
Pour faire respecter sa volonté...		62%	37%	1%	100%	69%	31%	0%	100%
Pour éviter aux proches de ...		70%	30%	0%	100%	74%	25%	1%	100%

Lecture horizontale. Exemple : 70% de ceux qui en parlent à leurs proches pour leur éviter de prendre une décision difficile, seraient gênés de la prendre eux-mêmes pour leurs proches, le cas échéant, contre 62% de ceux qui choisissent d'en parler plutôt pour faire respecter leur volonté.

Rappelons-nous qu'une nette majorité de personnes interrogées indiquent leur gêne de prendre une décision pour un proche, le cas échéant (66% chez les porteurs de carte et plus de 70% chez les non porteurs). Cette majorité est encore plus large (70% contre 62% chez les porteurs de carte, et 74% contre 69% chez les non porteurs) chez ceux qui déclarent faire part de leur position à leur proche, avant tout pour leur éviter de se retrouver dans cette situation, et cela est assez logique.

En symétrie, 37% des porteurs de carte qui choisissent l'item « pour faire respecter sa volonté » ne seraient pas gênés, contre 30% chez les autres. L'écart est du même ordre chez les non porteurs (31% contre 25%).

Question 13. Connaissez-vous la position personnelle de vos proches sur le don d'organes ?

de votre mère	Carte	Pas de carte	Papier libre
1 - oui	54%	46%	49%
2 - non	46%	54%	51%
Total	100%	100%	100%

Une légère majorité chez les porteurs de carte. L'inverse chez les non porteurs. Un résultat intermédiaire chez ceux qui ont indiqué leur accord sur papier libre.

de votre père	Carte	Pas de carte	Papier libre
1 - oui	38%	29%	34%
2 - non	62%	71%	66%
Total	100%	100%	100%

On connaît moins bien la position de son père : la différence est du même ordre, de 16 points d'écart chez les porteurs et de 17 points chez les non porteurs.

de votre conjoint (compagnon)	Carte	Pas de carte	Papier libre
1 - oui	71%	59%	70%
2 - non	29%	41%	30%
Total	100%	100%	100%

On connaît assez bien la position de son conjoint ou compagnon, chez les porteurs de carte (plus de 70%). Une différence de 12 points par rapport aux non porteurs. Pas de différence avec ceux qui ont indiqué leur accord sur papier libre.

de vos enfants	Carte	Pas de carte	Papier libre
1 - oui	26%	21%	24%
2 - non	25%	30%	24%
3 - Non car ils sont trop jeunes	48%	49%	52%
Total	100%	100%	100%

Quand les enfants sont en âge d'indiquer leur position (lignes 1 et 2), on la connaît une fois sur deux. Un peu moins (40%) chez ceux qui ne portent pas de carte.

de vos frères et sœurs	Carte	Pas de carte	Papier libre
1 - oui	33%	26%	29%
2 - non	67%	74%	71%
Total	100%	100%	100%

C'est finalement la position de ses frères et sœurs que l'on connaît le moins. Juste une personne sur trois chez les porteurs de carte, et une personne sur quatre chez les non porteurs. Les tranches de 16-17 ans et de plus de 65 ans ont été éliminées compte tenu du nombre de références jugé un peu trop faible.

Proportion des personnes qui connaissent la position de leurs proches (en %)

	18-25 ans		26-34 ans		35-49 ans		50-64 ans	
	H	F	H	F	H	F	H	F
de votre mère	59%	64%	47%	53%	39%	45%	37%	39%
de votre père	42%	42%	36%	36%	31%	33%	31%	29%
de votre conjoint	48%	57%	74%	73%	76%	75%	80%	73%
de vos enfants	NS	NS	NS	NS	23%	37%	45%	62%
de vos frères et sœurs	37%	40%	32%	34%	24%	27%	22%	23%

Une lecture verticale permet de confirmer que l'on connaît plus particulièrement la position de son conjoint ou compagnon. Vient ensuite la position de sa mère, puis du père, et enfin des frères et sœurs.

Une lecture horizontale permet, pour chaque sujet, de montrer les variations en fonction de l'âge et du sexe.

- Plus on avance en âge et moins on connaît la position de sa mère, et pour cause. Jusqu'à 50 ans, la différence entre hommes et femmes est constante, de l'ordre de 6 points. Les mères en parlent plus à leur fille, ou bien les filles questionnent plus volontiers leur mère.
- Manifestement, les pères n'indiquent pas autant leur position. Et les hommes et les femmes n'en savent pas plus de ce point de vue.
- Entre conjoints, les échanges semblent équilibrés à partir de 26 ans. Il semble qu'avant cet âge, les femmes prennent davantage l'initiative d'en parler à leur conjoint ou compagnon, et qu'après 50 ans ce soit l'inverse.
- Après avoir éliminé les moins de 35 ans dont les enfants sont trop jeunes pour être concernés, et en ne retenant que les réponses oui ou non, on constate que les femmes connaissent nettement mieux la position de leurs enfants (14 points de plus que les hommes entre 35 et 49 ans et 17 points entre 50 et 65 ans).
- Enfin, et du fait qu'on ne les fréquente pas autant, on connaît plutôt moins la position de ses frères et sœurs : la différence n'est pas significative entre hommes et femmes, et cette connaissance a tendance à diminuer assez logiquement avec l'âge.

Connaît-on la position de ses proches ?

	Célibataire sans enfant	Célibataire avec enfants	Couple sans enfant	Couple avec enfant
de sa mère	62%	47%	55%	41%
de son père	42%	33%	39%	30%
de son conjoint	40%	51%	74%	80%
de ses enfants	-	71%	-	68%
de ses frères et sœurs	40%	29%	33%	24%

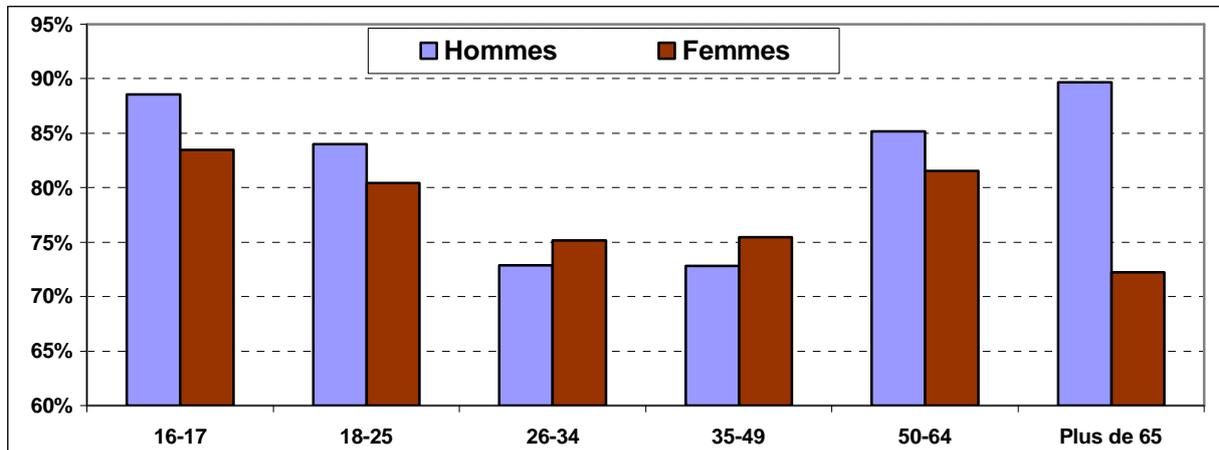
La présence d'enfant correspond à une moindre connaissance de la position de la mère, du père, ainsi que des frères et sœurs. Comme on l'a vu plus haut, ceci doit être considéré avec prudence, compte tenu de l'effet « *âge* ». En revanche, la présence d'enfant correspondant à une meilleure connaissance de la position du conjoint ou du compagnon peut être ici prise en considération. Les autres critères (rural ou urbain, formation) n'ont pas de véritable influence sur les réponses à cette question.



III - Prendre sa carte de donneur

Question 14. Voici quelques citations, précisez pour chacune d'elles, si vous êtes plutôt d'accord, plutôt pas d'accord : Cette question s'adresse aux porteurs de carte.

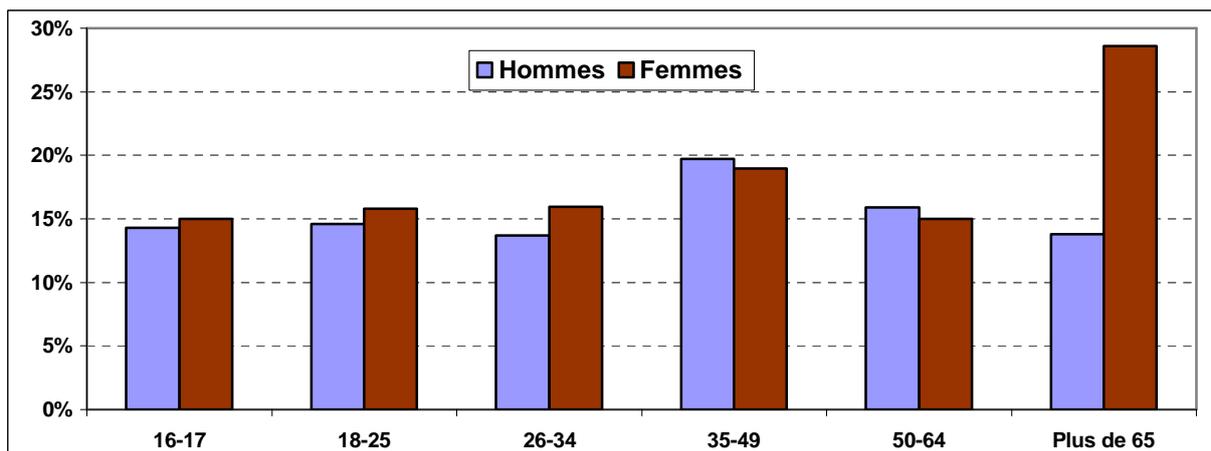
Je suis favorable au don d'organes depuis très longtemps, c'est même une évidence pour moi. J'ai demandé ma carte dès la première fois qu'on me l'a proposée. % d'accords



La moyenne générale est de l'ordre de 78% d'accords.

Il semble y avoir un peu plus d'hésitation entre 26 et 49 ans. En deçà et au-delà le taux de réponses positives est supérieur à 80%. C'est également avant 26 ans et après 50 ans qu'apparaissent des différences entre les femmes, prenant un peu plus de temps de réflexion, et les hommes. Aucun des autres critères, y compris la région, n'intervient dans la réponse à cette question.

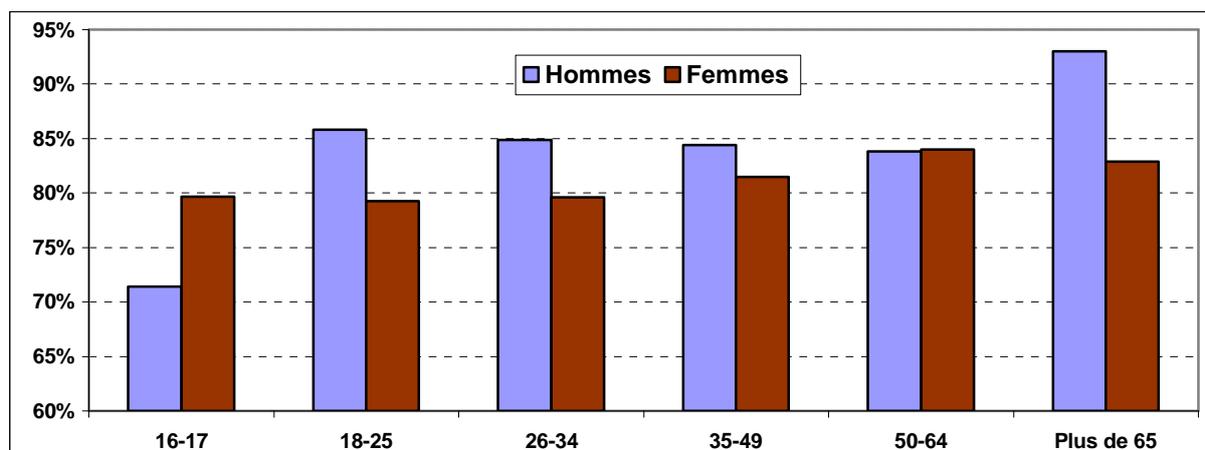
Il m'a fallu mûrir longtemps la réflexion avant de passer à l'acte et demander ma carte de donneur. Pourcentages d'accords



La moyenne générale est un peu supérieure à 15%.

Ce graphique est à peu près le symétrique du précédent. Il permet de vérifier la qualité et la détermination des réponses des personnes interrogées.

**J'aurais demandé ma carte plus tôt si j'avais su que c'était si simple.
Pourcentages d'accords**

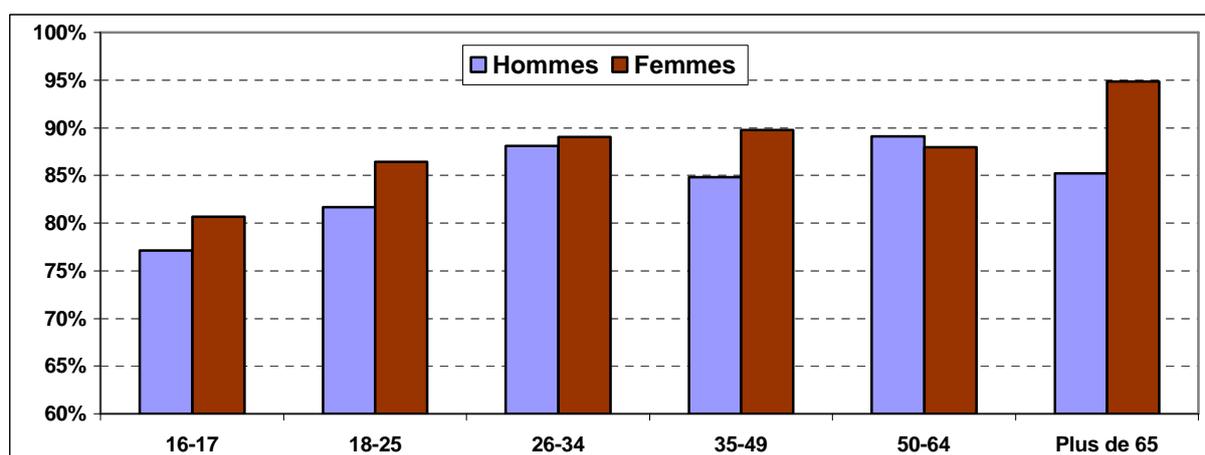


La moyenne générale est un peu supérieure à 80%.

Les différences entre les réponses des femmes et des hommes s'atténuent avec l'âge entre 18 et 64 ans, ces derniers rattrapant peu à peu les premières. En revanche, chez les 16-17 ans, les femmes sont plus nettes dans leurs réponses. Au-delà de 65 ans, ce sont les hommes. Aucun des autres critères, y compris la région, n'intervient dans les réponses.

J'ai demandé ma carte, mais par superstition, je ne souhaite plus y penser ni même en parler. On ne compte que 2% des personnes d'accord avec cette affirmation, et aucun critère n'influence la réponse.

J'ai demandé ma carte pour éviter à mes proches d'avoir éventuellement à se prononcer sur cette question à un moment déjà très douloureux. % d'accords



La moyenne générale est un peu supérieure à 85%.

Mis à part chez les plus de 65 ans, les différences entre hommes et femmes ne sont pas significatives. Cette préoccupation augmente régulièrement jusqu'à 35 ans et se stabilise ensuite. Aucun autre critère, y compris la région, ne fait varier ces réponses.

Je possède une carte de donneur mais je ne souhaite pas être répertorié en tant que tel. Seule une petite proportion de 5% de personnes portant une carte répondent par l'affirmative. Ils sont environ 8% chez ceux qui ont indiqué leur position sur papier libre. Quelques non

porteurs ont répondu ici par erreur. Et dans ce cas, leur proportion dépasse un peu 10%. Retenons ces pistes pour le sujet traité plus loin, et concernant un éventuel « registre des accords ».

Question 15. Comment avez-vous pris votre carte de donneur ? Sur un stand d'information - Sur le site Internet de FRANCE ADOT - Sur un autre site Internet – A la pharmacie ou dans un centre de santé - Par le biais de votre mutuelle – Autre - Ne sais plus

Comment avez-vous pris votre carte de donneur ?	
1 - Sur un stand d'information	4,6%
2 - Sur le site Internet de FRANCE ADOT	73,4%
3 - Sur un autre site Internet	3,1%
4 - A la pharmacie ou dans un centre de santé	5,6%
5 - Par le biais de votre mutuelle	0,2%
6 - Autre	7,2%
7 - Ne sais plus	5,9%
Total	100,0%

Dès lors que la plupart des réponses émanent d'une sollicitation basée sur le fichier des porteurs de carte identifiés, il est logique que les trois quarts des réponses s'orientent vers l'item concernant le site Internet de FRANCE ADOT. Cette proportion est un peu plus forte chez les moins de 25 ans, chez les plus diplômés, et chez ceux (célibataires ou couples) qui n'ont pas d'enfant.

Savez-vous où se trouve votre carte ?

Les hommes et les femmes suivant l'âge

Je sais !	16-17	18-25	26-34	35-49	50-64	65 et plus	Ensemble
Hommes	92%	95%	93%	91%	88%	94%	93%
Femmes	91%	94%	93%	92%	90%	95%	93%

On reste toujours dans une très forte proportion, quel que soit l'âge.

Selon l'ancienneté de la carte

	Moins de 2 ans	Entre 2 et 5 ans	Entre 5 et 10 ans	Plus de 10 ans	Ensemble
Je sais !	94%	94%	93%	92%	93%

L'ancienneté du port de la carte n'empêche aucunement de savoir où elle se trouve.

Ces résultats méritent d'être soulignés : ils montrent que si l'on a observé des différences selon les critères sur certains autres sujets, on n'en trouve aucune ici : tous accordent de l'importance à la carte. C'est un sujet grave, sérieux : on y réfléchit, on prend une position, on prend une carte, on est certain de ne pas revenir sur sa position (Q14), et on a soigneusement rangé sa carte.

Question 16. A quelle occasion avez-vous pris votre carte de donneur d'organes ? Suite à une conférence sur le sujet - Suite à une information en milieu scolaire – Suite à une information sur votre lieu de travail - Suite à une émission de télévision, de radio ou un article

dans la presse nationale - Suite à un article dans la presse locale - Suite à une rencontre avec des bénévoles sur un stand d'information - En naviguant sur Internet - Quand un de mes proches s'est trouvé concerné par la greffe - Quand un de mes proches a eu à prendre une décision pour l'un des siens décédé - Après une discussion entre amis - Après une discussion en famille - Autre

A quelle occasion avez-vous pris votre carte de donneur d'organes ?	Choix	En %
Suite à une conférence sur le sujet	138	1,4%
Suite à une information en milieu scolaire	406	4,3%
Suite à une information sur votre lieu de travail	178	1,9%
Suite à une émission de télévision, de radio ou un article dans la presse nationale	2113	21,9%
Suite à un article dans la presse locale	210	2,2%
Suite à une rencontre avec des bénévoles sur un stand d'information	289	3,0%
En naviguant sur Internet	1680	17,4%
Quand un de mes proches s'est trouvé concerné par la greffe	484	5,0%
Quand un de mes proches a eu à prendre une décision pour l'un des siens décédé	129	1,3%
Après une discussion entre amis	732	7,6%
Après une discussion en famille	874	9,1%
Autre	2393	24,9%
Total	9626	100,0%

Pas de différences entre les réponses des hommes et des femmes. Les 18 à 34 ans sont proportionnellement plus nombreux à citer la navigation sur Internet. Les plus de 26 ans choisissent plus souvent l'item concernant les émissions ou la presse, tout comme ceux qui ont des enfants, et aussi ceux qui habitent les plus grandes agglomérations. Il est positif de constater que 19% des 16-17 ans choisissent l'information en milieu scolaire, de même que 8% des 18-25 ans.

Autant on voit l'impact de la sensibilisation en milieu scolaire, autant l'information sur le lieu de travail semble être peu fréquente sur ce thème. On peut rapprocher les résultats de cette question avec le constat d'une discussion assez rare entre collègues. La sensibilisation en milieu professionnel mériterait d'être imaginée, par exemple en lien avec les syndicats, les directeurs de ressources humaines de grandes entreprises, le ministère de la fonction publique...

Question 17. Pour vous, être porteur d'une carte de donneur d'organes c'est principalement : *Deux réponses possibles + éventuellement « Autre »*

Affirmer votre volonté d'être prélevé - Etre certain que votre décision sera respectée - Eviter aux proches d'avoir à prendre position au moment du deuil - Permettre au corps médical d'intervenir le plus vite possible - Un moyen d'ouvrir la discussion avec vos proches - Autre

Pour vous, être porteur d'une carte de donneur d'organes c'est principalement :		
Affirmer votre volonté d'être prélevé	3485	35,5%
Etre certain que votre décision sera respectée	3009	30,7%
Eviter aux proches d'avoir à prendre position au moment du deuil	5217	53,2%
Permettre au corps médical d'intervenir le plus vite possible	5396	55,0%
Un moyen d'ouvrir la discussion avec vos proches	121	1,2%
Autre (voir plus loin la répartition de ces choix)	179	1,8%

Un premier groupe de deux items se détache, avec plus de la moitié des réponses pour chacun. Ce sont des réponses « *pour les autres* ». Un deuxième groupe de deux items vient ensuite, avec un peu plus de 30% des choix. Ce sont des réponses « *pour soi* ». On ne prend pas sa carte **pour** ouvrir la discussion avec les autres, mais dès lors qu'on a pris une carte, cela libère la discussion avec les autres. Pour cette question, il est important de détailler soigneusement les réponses selon le sexe et selon l'âge.

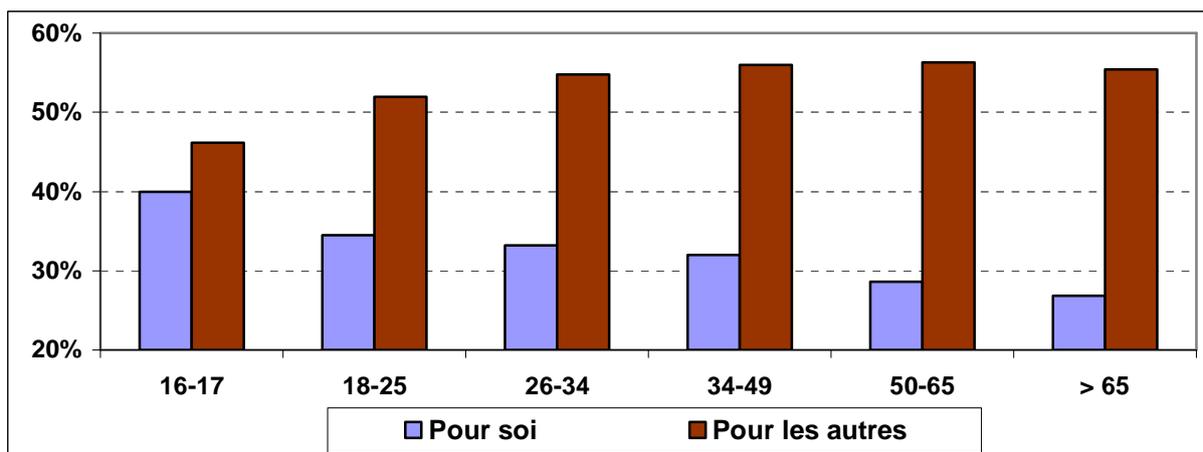
		16-17	18-25	26-34	34-49	50-64	65 et +	Ensemble
Volonté	Hommes	51%	37%	37%	35%	35%	45%	37%
	Femmes	46%	36%	35%	34%	36%	38%	35%
Respect décision	Hommes	29%	31%	29%	29%	19%	15%	28%
	Femmes	34%	34%	33%	31%	25%	9%	32%
Eviter aux proches	Hommes	29%	48%	52%	54%	54%	50%	51%
	Femmes	37%	50%	57%	58%	52%	53%	54%
Corps médical	Hommes	60%	57%	58%	58%	59%	61%	58%
	Femmes	59%	54%	53%	54%	60%	58%	54%
Ouvrir la discussion	Hommes	0%	2%	2%	1%	1%	2%	1%
	Femmes	2%	2%	1%	1%	1%	0%	1%
Autre	Hommes	11%	1%	1%	1%	2%	0%	1%
	Femmes	3%	2%	2%	2%	2%	7%	2%

Lecture horizontale :

- Affirmer sa volonté d'être prélevé est un choix fort chez les plus jeunes. Ce constat rejoint celui que nous faisons chaque année dans le domaine du don de sang chez les 18-19 ans, à peine plus âgés : c'est un âge où on a besoin de s'affirmer, de faire des gestes d'adultes, on donne son sang pour la première fois. Ici, avant la majorité, on a aussi besoin de s'affirmer, d'affirmer sa volonté. Le port de la carte de donneur est un des rares moyens de s'exprimer offert avant la majorité. La différence entre hommes et femmes n'est pas significative.
- Etre certain que la décision sera respectée est un choix qui concerne environ 30% des porteurs de cartes, un peu moins au-delà de 50 ans. La différence entre hommes et femmes n'est pas significative.
- Eviter aux proches d'avoir à prendre position au moment du deuil est un choix qui mobilise globalement plus de la moitié des répondants, un peu moins chez les plus jeunes, et à peu près uniformément à partir de 18 ans. Il semble qu'entre 26 et 50 ans il soit un peu plus choisi par les femmes mais d'autres critères peuvent ici entrer en jeu.
- Permettre au corps médical d'intervenir le plus vite possible mobilise également plus de la moitié des répondants, sans grandes différences entre les hommes et les femmes. Et sans différences significatives selon l'âge.

Lecture verticale : Il nous a semblé utile d'effectuer cette lecture en regroupant les deux items qui appellent plutôt des réponses « *pour soi* », d'une part, et les deux items qui concernent plus directement « *les autres* », d'autre part. Le graphique suivant fait une moyenne des deux couples d'item, pour les hommes et les femmes réunies.

Moyenne des choix pour soi et pour les autres, en fonction de l'âge (1)



(1) Pour soi : Items 1 et 2. Pour les autres : Items 3 et 4.

Il y a toujours une dominante de réponses pour les autres. Elle augmente régulièrement avec l'âge. Les célibataires et les couples avec enfants choisissent un peu plus les items « pour les autres ». La formation intervient légèrement sur les choix des items « pour les autres », un peu plus nombreux chez les plus diplômés.

Exploitation des réponses « autres ».

La reprise des items proposés se fait de la manière suivante : *Affirmer votre volonté d'être prélevé* : 24 répondants. *Etre certain que votre décision sera respectée* : 20 répondants. *Eviter aux proches d'avoir à prendre position au moment du deuil* : 20 répondants. *Permettre au corps médical d'intervenir le plus vite possible* : 22 répondants. *Un moyen d'ouvrir la discussion avec vos proches* : 2 répondants.

Les autres choix peuvent être regroupés de la manière suivante : Sauver une vie : 41 réponses. Aider/être utile : 26 réponses. Divers : 25 réponses (parmi ces 25 réponses, 6 personnes disent se sentir concernées par les 5 propositions à la fois)

Question 18. Avez-vous informé vos proches de votre décision de porter une carte de donneur d'organes ? Oui, avant même de la demander - Oui, après avoir reçu votre carte - Non, vous n'avez informé personne dans votre entourage, mais vous pensez le faire - Non, vous n'avez informé personne dans votre entourage, et vous ne pensez pas le faire.

Avez-vous informé vos proches de votre décision de porter une carte ?

		18-25	26-34	35-49	50-64	65 et +	Tous
Oui, avant même de la demander	H	41%	39%	49%	49%	48%	44%
	F	54%	50%	51%	49%	53%	51%
Oui, après avoir reçu votre carte	H	44%	45%	42%	44%	39%	44%
	F	39%	43%	44%	43%	30%	42%
Non, mais vous pensez le faire	H	13%	12%	8%	6%	13%	10%
	F	5%	6%	5%	7%	12%	6%
Non, vous ne pensez pas le faire	H	1%	3%	1%	1%	0%	2%
	F	1%	1%	1%	1%	2%	1%
Total		100%	100%	100%	100%	100%	100%

Nous sommes ici chez les porteurs de carte et on retrouve à peu près la proportion de celles et de ceux qui ont informé leurs proches. Globalement, chez les femmes, 51% l'ont fait avant de demander leur carte, et 42% après l'avoir reçue. Soit au total 93% sensiblement comme à la question 8. Les hommes sont 44%, soit un peu moins à en avoir parlé avant, mais 44% à en parler après, ce qui leur permet de doubler leur proportion : 88%, soit sensiblement celle qui était enregistrée à la question 8. Il semble donc que la réception de la carte joue un rôle un peu plus important chez les hommes pour les inciter à en parler à leurs proches.

Lecture horizontale : Les hommes de 18 à 34 ans sont moins nombreux à en avoir parlé avant de recevoir leur carte. Ils sont même les plus nombreux (plus de 10%) à ne l'avoir pas fait après, et envisageant de le faire. Les jeunes femmes de 18 à 25 ans sont celles qui en parlent le plus avant de recevoir leur carte.

Les célibataires, les plus diplômés, et ceux qui habitent en milieu plus urbain, en parlent un peu moins avant de demander leur carte, mais se rattrapent après l'avoir reçue.

Question 19. Pensez-vous qu'un document annexé à la carte de donneur d'organes, que vous pourriez remettre à vos proches, vous aiderait ou vous aurait aidé à leur en parler ? Oui – non

Pensez-vous qu'un document annexé à la carte de donneur d'organes, que vous pourriez remettre à vos proches, vous aiderait ou vous aurait aidé à leur en parler ?

	Porteur de carte	Ont indiqué leur position sur papier libre
1 - oui	33%	49%
2 - non	67%	51%
Total	100%	100%

Un tiers des porteurs de carte auraient apprécié disposer d'un document à remettre à leurs proches. **Il s'agit ici d'une information précieuse pour FRANCE ADOT.** Les personnes qui n'ont pas disposé de carte et qui ont décidé d'indiquer leur position sur papier libre sont encore plus nombreuses (49%) à regretter cette absence de document. Par extrapolation, on peut imaginer que les non porteurs de carte, du moins ceux qui sont les plus motivés pour faire connaître leur position, sont dans le même état d'esprit.

Les réponses sont identiques quel que soit le sexe, et presque identique quel que soit l'âge. Les plus jeunes (16-17 ans) et les plus de 65 ans sont un peu plus demandeurs. Il en est de même pour les moins diplômés. La demande diminue proportionnellement au diplôme.

Les réponses en fonction de l'ancienneté du port de carte

	Moins de 2 ans	Entre 2 et 5 ans	Entre 5 et 10 ans	Plus de 10 ans	Total
1 - oui	32%	33%	34%	32%	33%
2 - non	68%	67%	66%	68%	67%
Total	100%	100%	100%	100%	100%

Ce critère n'a donc pas d'influence sur les réponses.

Question 20. De manière générale, depuis que vous êtes porteur d'une carte de donneur d'organes, vous est-il arrivé de parler du don d'organes autour de vous ? Oui, en famille - Oui, entre amis - Oui, entre collègues de travail - Non jamais. *Trois choix au maximum*

		16-17	18-25	26-34	34-49	50-64	65 et +	Tous
Oui, en famille	H	57%	65%	64%	68%	69%	70%	66%
	F	69%	75%	76%	77%	76%	62%	76%
Oui, entre amis	H	80%	67%	61%	54%	54%	64%	60%
	F	75%	73%	62%	60%	60%	73%	66%
Oui, entre collègues de travail	H	9%	24%	36%	44%	31%	23%	34%
	F	14%	24%	34%	41%	38%	13%	32%
Non jamais	H	9%	14%	16%	13%	13%	12%	14%
	F	10%	8%	11%	8%	9%	7%	9%

Il est utile de rappeler ici que selon l'enquête ABM, **36% des Français estiment qu'aborder la discussion sur le don d'organes est difficile**. Et **seulement 48% indiquent avoir abordé la question avec des proches**. A contrario, on remarque que le port de carte libère véritablement la parole :

Lecture verticale : Les effets du port de la carte sont clairs : environ 70% des porteurs parlent du don d'organes en famille, nettement plus pour ce qui concerne les femmes, plus de 60% entre amis, un peu plus chez les femmes, et plus de 30% avec des collègues de travail.

Lecture horizontale : Chez les hommes, on en parle un peu plus en famille avec l'âge. On en parle davantage entre amis jusqu'à 25 ans, et après 65 ans.

On en parle en famille logiquement un peu plus lorsqu'on est en couple, et la formation n'a pas d'influence sur les réponses à cette question. On en parle un peu moins en famille si l'on habite en milieu urbanisé, mais on en parle un peu plus entre amis dans les plus grandes agglomérations.



IV - Encourager le don d'organes

Question 21. Selon vous, pour développer le don d'organes en France, il faudrait en priorité : (3 choix possibles) Considérer de façon très stricte que celui qui ne s'est pas officiellement inscrit dans le cadre du registre des refus est d'accord pour donner ses organes - Transformer le registre des refus en un registre général sur lequel on pourrait faire connaître soit son refus, soit son accord - Inciter les médecins généralistes à en parler davantage avec leurs patients - Informer davantage le public sur le nombre de patients en attente de greffe, apporter des témoignages - Diffuser régulièrement une information pratique et accessible à tous - Aider les associations à être plus présentes et plus dynamiques pour mener des actions de promotion - Offrir la possibilité de demander sa carte par téléphone - engager une action en lien avec la carte vitale. *Trois choix au maximum*

Répartition des choix

Pour développer le don d'organes, il faudrait :	Ensemble	Femmes	Hommes
Tenir compte strictement du registre des refus	23%	20%	27%
Elargir le registre des refus, aux accords	29%	29%	29%
Inciter les médecins généralistes à informer	59%	58%	61%
Informier davantage le public sur les attentes de greffe,	55%	59%	50%
Diffuser régulièrement une information pratique et accessible	41%	44%	38%
Aider les associations à être plus présentes et dynamiques.	15%	16%	14%
Offrir la possibilité de demander sa carte par téléphone	4%	4%	4%
Engager une action en lien avec la carte vitale.	49%	48%	50%

Les répondants pouvaient choisir trois items au maximum et ils ont généralement utilisé cette possibilité. Quatre choix dominent nettement parmi les réponses :

Trois choix correspondent à un souhait de plus large information, sur les patients en attente de greffe (davantage chez les femmes), information aussi diffusée par les médecins, information pratique et accessible (davantage chez les femmes). Un autre choix réunit presque la moitié des répondants : une action à engager en lien avec la carte vitale.

La mise au point d'un registre qui pourrait comporter à la fois les refus et les accords séduit près de 30% des répondants. L'application stricte de la loi en tenant compte des refus et en considérant que ceux qui n'ont pas exprimé ce refus sont d'accord recueille plus de 20% des réponses (plus nettement chez les hommes).

Pour développer le don d'organes, il faudrait :	18-25	26-34	35-49	50-64
Tenir compte strictement du registre des refus	16%	20%	25%	33%
Elargir le registre des refus, aux accords	31%	31%	26%	23%
Inciter les médecins généralistes à informer	59%	58%	59%	63%
Informier davantage le public sur les attentes de greffe,	62%	54%	55%	51%
Diffuser régulièrement une information pratique et accessible	45%	43%	41%	37%
Aider les associations à être plus présentes et dynamiques.	20%	14%	12%	10%
Offrir la possibilité de demander sa carte par téléphone	4%	4%	3%	3%
Engager une action en lien avec la carte vitale.	41%	52%	52%	55%

La lecture de ce tableau est très révélatrice du parcours de vie. On demande plus de sévérité, avec l'âge, en tenant compte du registre des refus. A l'inverse, on est davantage tenté chez les plus jeunes, par un registre qui pourrait comporter à la fois les refus et les accords. Les plus de 50 ans pensent davantage au rôle des médecins, tout comme les plus jeunes sont encore assez confiants dans l'information que l'on peut diffuser sur les attentes de greffe. L'effet actualité a sans doute joué dans ce résultat.

Plus on est jeune, et plus on croit au rôle des associations. Et inversement, au fil des années, dans la mesure où on connaît mieux le dispositif, on pense davantage à une action en lien avec la carte vitale.

Répartition des choix en fonction du port de carte

Pour développer le don d'organes, il faudrait :	Carte	Pas de carte	Papier libre
Tenir compte strictement du registre des refus	22%	20%	28%
Elargir le registre des refus, aux accords	30%	26%	20%
Inciter les médecins généralistes à informer	59%	60%	61%
Informier davantage le public sur les attentes de greffe,	57%	60%	52%
Diffuser régulièrement une information pratique et accessible	43%	40%	39%
Aider les associations à être plus présentes et dynamiques.	15%	14%	18%
Offrir la possibilité de demander sa carte par téléphone	3%	9%	9%
Engager une action en lien avec la carte vitale.	49%	47%	50%

Quelques différences que nous laissons à l'appréciation de l'équipe de FRANCE ADOT.

Répartition des choix en fonction de l'ancienneté du port de carte

Pour développer le don d'organes, il faudrait :	Moins de 2 ans	Entre 2 et 5 ans	Entre 5 et 10 ans	Plus de 10 ans
Tenir compte strictement du registre des refus	19%	23%	28%	29%
Elargir le registre des refus, aux accords	28%	32%	31%	31%
Inciter les médecins généralistes à informer	59%	59%	59%	56%
Informier davantage le public sur les attentes de greffe,	59%	55%	51%	49%
Diffuser régulièrement une information pratique et accessible	43%	43%	44%	39%
Aider les associations à être plus présentes et dynamiques.	16%	15%	14%	16%
Offrir la possibilité de demander sa carte par téléphone	3%	3%	3%	3%
Engager une action en lien avec la carte vitale.	48%	49%	52%	55%

Quelques différences que nous laissons à l'appréciation de l'équipe de FRANCE ADOT.

Question 22. Connaissez-vous les associations du réseau FRANCE ADOT qui oeuvrent pour informer et sensibiliser le public au don d'organes ? Oui - Non

Q22	Carte	Pas de carte	Papier libre
1 - oui	21%	15%	22%
2 - non	79%	85%	78%
Total	100%	100%	100%

Il est normal que les possesseurs de carte soient un peu plus nombreux à connaître l'association. De tous les autres critères, seul l'âge intervient un peu, selon le tableau ci-dessous.

Q22	16 à 17 ans	18 à 25 ans	26 à 34 ans	35 à 49 ans	50 à 64 ans	65 ans et plus
1 - oui	23%	18%	17%	22%	27%	35%
2 - non	77%	82%	83%	78%	73%	65%
Total	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Il semble y avoir un petit creux entre 18 et 34 ans.

Question 23. Connaissez-vous des bénévoles de FRANCE ADOT ? Oui - Non

Q23	16-17 ans	18-25 ans	26-34 ans	35-49 ans	50-64 ans	65 ans et plus
1 - oui	6%	3%	3%	6%	13%	22%
2 - non	94%	97%	97%	94%	87%	78%
Total	100%	100%	100%	100%	100%	100%

On retrouve ici le même petit creux entre 18 et 34 ans. Les autres critères, notamment le port de carte, n'influencent pas les réponses.

Question 24. Avez-vous connaissance des manifestations organisées par FRANCE ADOT dans votre département ? Souvent - De temps en temps - Jamais

Q24	Carte	Pas de carte	Papier libre
1 - Souvent	2%	1%	1%
2 - De temps en temps	22%	9%	11%
3 - Jamais	76%	90%	87%
Total	100%	100%	100%

On trouve assez logiquement une plus forte proportion de porteurs de carte dans l'item « de temps en temps ». Pour autant, c'est une majorité des porteurs qui répond «jamais ». De tous les critères examinés, seul celui de l'âge influence les réponses.

Q24	16-17 ans	18-25 ans	26-34 ans	35-49 ans	50-64 ans	65 ans et plus
1 - Souvent	1%	1%	1%	2%	6%	10%
2 - De temps en temps	16%	17%	18%	24%	27%	27%
3 - Jamais	83%	83%	81%	74%	68%	63%
Total	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Nota : Pour les trois questions 23 – 24 et 25, une exploitation régionale pourrait être utile. Elle demande cependant un assez lourd travail dans la mesure où de nombreux redressements seraient nécessaires car les échantillons ne sont pas homogènes.

Question 25. Quelles sont les autres associations que vous connaissez éventuellement dans ce domaine ? Champ libre. Plus de 1600 personnes, soit un peu plus de 16%, ont été en mesure de citer une association autre que FRANCE ADOT.

Associations souvent citées	Nombre de citations
Fondation Greffe de vie	217
EFS	193
ABM	154
Vaincre la mucoviscidose	92
association pour le don de moelle osseuse	51
association Laurette Fugain	50
France transplan	27
FNAIR	24
don du sang bénévole	18
ADOT	16

Associations souvent citées	Nombre de citations
Transhepate	15
Banque française des yeux	12
AFM Telethon	7
Maia	7
Croix Rouge	6

Associations citées moins de 5 fois		
A fond pour Jo	Capucine	Mécénat chirurgie cardiaque
a.n.d.o neufchateau	cardio greffes	Moelle ticolore
abcf	Cercle bleu	Morgane
ADLP	Chiens guides d'aveugles	MSF
ADMD	Cotral	Neurodon
ADMD	Course du cœur	Ninon soleil
AFD00C	CTS	Nouveau souffle
AFIDTN	D'une vie à l'autre	Pharmacien sans frontière
AFLM	Ela	respecticœur
AICM	Esprit d'équipe	Rétina
AIRG	Etoile des neiges	Sang pour sang
Alexandre	Fondation ophtalmologique	Santé solidarité
ALTIR	Gael	sos hépatite C
Amigo	Hémochromatose	SOS Mucoviscidose
AMOC	Isis	Swiss transplant
ANGCP	La diagonale du souffle	Ti'toine
ARGC	la randonnée du sel	Transvic
ARHEPAN	Languedoc cœur	Un cœur pour la vie
AS DE CŒUR	Leucémie espoir	Vivre avec la greffe
Association des greffés du cœur	Maryse pour la vie	

Question 26. Si vous connaissez FRANCE ADOT ou l'une de ces associations, seriez-vous prêt à les accompagner dans leurs actions ? Oui – Non

	Carte	Pas de carte	Papier libre
1 - oui	61%	62%	67%
2 - non	39%	38%	33%
Total	100%	100%	100%

Pas de différence entre les porteurs et les non porteurs. En revanche, on note de grandes disparités selon le sexe (64% de femmes disent oui, contre 52% des hommes) et selon l'âge, comme le montre le tableau ci-dessous.

	16-17 ans	18-25 ans	26-34 ans	35-49 ans	50-64 ans	65 ans et plus
1 - oui	79%	68%	58%	55%	59%	55%
2 - non	21%	32%	42%	45%	41%	45%
Total	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Au bilan, 3939 personnes ont à la fois répondu oui à cette question **et** indiqué leur adresse Internet.² Ce qui permettra à FRANCE ADOT de les remercier et de les solliciter. Leur répartition par âge et par sexe se fait selon le tableau suivant.

	16-17 ans	18-25 ans	26-34 ans	35-49 ans	50-64 ans	65 ans et plus	Ensemble
Hommes	17	197	224	274	183	37	932
Femmes	71	1056	894	711	255	20	3007

Il a paru aussi très utile d'indiquer la répartition des réponses positives par départements, toujours en ne retenant que les répondants qui ont indiqué leur adresse Internet. Le tableau est construit selon un nombre décroissant de réponses positives identifiables.

Départ.	Nombre								
75	183	6	67	37	35	10	21	12	11
44	133	60	61	1	34	53	21	58	11
59	132	83	61	56	34	8	20	70	11
92	124	35	60	64	34	39	20	79	11
31	122	49	52	72	33	41	20	65	10
13	115	22	50	73	32	7	18	19	9
78	112	14	49	68	31	61	18	36	9
69	107	57	46	80	31	87	18	46	9
33	93	74	45	40	29	89	18	90	9
38	91	45	44	66	29	3	16	4	8
67	87	27	43	81	29	5	15	9	8
94	86	51	42	11	27	16	15	48	7
62	83	54	42	71	27	20	14	52	6
29	82	42	41	85	26	47	14	55	6
95	74	63	40	50	25	24	13	15	4
77	72	30	39	25	24	32	13	98	2
91	72	97	37	26	24	82	13	23	1
34	71	17	36	28	24	88	13		
93	70	21	36	86	23	18	12		
76	68	84	36	2	22	43	12		

Répartition des réponses positives identifiables

Formation				
Pas de diplôme	BEPC BEP CAP	Baccalauréat	Etudes supérieures	Total
2%	16%	23%	58%	100%
Situation familiale				
célibataire sans enfant	célibataire avec enfant(s)	couple sans enfant	couple avec enfant(s)	Total
38%	7%	21%	34%	100%
Possession éventuelle d'une carte				
Carte	Pas de carte	Papier libre		Total
88%	9%	3%		100%
Ancienneté de la carte				
1 - Moins de 2 ans	2 - Entre 2 et 5 ans	3 - Entre 5 et 10 ans	4 - Plus de 10 ans	Total
58%	20%	11%	10%	100%

² Il va de soi que le lien entre ces adresses Internet et toutes les autres réponses que celles aux questions 26 et 27 a été supprimé.

Question 27. Si oui, jusqu'où : Quatre choix différents possibles

- 1 - En parlant autour de vous du don d'organes, pour sensibiliser vos proches
- 2 - En devenant Correspondant Local de FRANCE ADOT (diffusion de documents dans les lieux publics)
- 3 - En allant plus loin, en étant présent sur des stands 2 à 3 journées dans l'année
- 4 - En proposant et en organisant des manifestations nouvelles

Les réponses générales sont analysées pour fournir à FRANCE ADOT une bonne idée de sa capacité de mobiliser, à partir des principaux critères.

	Carte	Pas de carte	Papier libre
Réponse 1	64%	68%	63%
Réponse 2	14%	12%	12%
Réponse 3	19%	17%	20%
Réponse 4	2%	3%	5%
Total	100%	100%	100%

Les différences ne sont pas significatives.

	Hommes	Femmes
Réponse 1	66%	63%
Réponse 2	14%	14%
Réponse 3	16%	20%
Réponse 4	3%	2%
Total	100%	100%

Seule la différence concernant l'Item n°3 est significative.

	16-17 ans	18-25 ans	26-34 ans	35-49 ans	50-64 ans	65 ans et plus
Réponse 1	54%	61%	67%	66%	65%	65%
Réponse 2	16%	13%	15%	15%	12%	8%
Réponse 3	28%	22%	17%	17%	20%	19%
Réponse 4	3%	3%	2%	2%	3%	7%
Total	100%	100%	100%	100%	100%	100%

L'enthousiasme des 16-17 ans concernant la présence sur les stands correspond à un besoin de contacts, mais il doit être relativisé par le véritable constat d'un passage à l'acte.

	1 - célibataire sans enfant	2 - célibataire avec enfant(s)	3 - en couple sans enfant	4 - en couple avec enfant(s)
Réponse 1	61%	62%	67%	66%
Réponse 2	13%	11%	13%	16%
Réponse 3	22%	26%	18%	16%
Réponse 4	3%	2%	2%	2%
Total	100%	100%	100%	100%

Cette différence entre célibataires et couples est curieuse et nous n'avons pas d'explication immédiate.

	Moins de 2500 habitants	De 2500 à 10000	De 10000 à 100000	Plus de 100000
Réponse 1	64%	62%	65%	67%
Réponse 2	16%	17%	13%	9%
Réponse 3	17%	19%	20%	21%
Réponse 4	3%	2%	2%	3%
Total	100%	100%	100%	100%

La proportion des réponses à l'item n° 2 baisse au fur et à mesure de l'urbanisation, nettement, et elle augmente, faiblement, concernant l'item n°3.

	Pas de diplôme	BEPC BEP CAP	Baccalauréat	Etudes supérieures
Réponse 1	64%	60%	60%	66%
Réponse 2	19%	15%	17%	12%
Réponse 3	17%	21%	20%	18%
Réponse 4	0%	2%	2%	3%
Total	100%	100%	100%	100%

Les différences ne sont pas significatives, et aucune corrélation n'est constatée.

L'équipe du CerPhi se tient à la disposition de FRANCE ADOT pour poursuivre l'exploitation des réponses à cette question 27, en particulier pour classer les répondants en fonction de leurs choix d'aider l'association. D'ores et déjà, on peut indiquer que les réponses se répartissent de la manière suivante :

- 1 - En parlant autour de vous du don d'organes, pour sensibiliser vos proches : 3787 réponses
- 2 - En devenant Correspondant Local de FRANCE ADOT : 816 réponses
- 3 - En allant plus loin, en étant présent sur des stands : 1140 réponses
- 4 - En proposant et en organisant des manifestations nouvelles : 140 réponses

Les listes pourront être fournies par items et FRANCE ADOT pourra prendre les contacts utiles. Il est possible qu'il y ait quelques différences entre une volonté exprimée face à l'écran et le passage à l'acte très concret. Il peut aussi y avoir quelques erreurs de saisies, et/ou sur quelques réponses qui peuvent s'avérer un peu fantaisistes : par exemple quelques personnes ont répondu non à la demande d'aider l'association, mais répondent par un choix à la question 27 sur cette forme d'aide.



Au bilan, les incidences du port de la carte

Décrivons rapidement les caractéristiques des porteurs de carte, et montrons les différences de leurs démarches par rapport aux non porteurs de carte. Tentons ensuite de comprendre ces différences, notamment en mesurant l'incidence du port de la carte.

L'enquête commandée par l'Agence de biomédecine en 2006 a montré que **85%** des Français sont globalement favorables au don d'organes pour eux-mêmes, mais 46% sont réservés quant à certains organes. Une enquête menée en 1997 avait montré que **68%** des Français étaient alors globalement favorables au don, mais que 14% étaient clairement opposés pour ce qui concerne certains organes.³ L'idée a donc globalement progressé, mais les réticences concernant certains organes se sont fortement accentuées. Notre enquête montre que ces réticences sont plus fortes chez les femmes, et chez les plus jeunes.

Les personnes favorables au don d'organes considèrent ce geste avant tout comme un moyen de redonner la vie à quelqu'un (54% chez les porteurs de carte et 63% chez les non porteurs), comme un geste citoyen, davantage chez les porteurs de carte (33%) que chez les non porteurs (26%), et comme une façon de ne pas mourir pour rien (12% environ).

La décision de prendre la carte fait écho à une réflexion personnelle et conforte l'opinion. Les indicateurs de prédispositions naturelles au don sont semblables chez les porteurs et chez les non porteurs de carte, puisqu'ils répondent tous à plus de 90% qu'ils ont eu une position favorable dès qu'ils ont eu connaissance du don d'organes. En revanche, peu de porteurs de carte indiquent que leur position est susceptible de changer au cours des prochaines années, alors que les non porteurs sont nettement plus nombreux, particulièrement entre 26 et 34 ans.

Faire connaître sa position à ses proches : il s'agit-là d'une démarche très importante de manière à ce que le cas échéant, ils puissent immédiatement répondre positivement au corps médical si une opportunité de prélèvement se présente.

Et c'est ici tout particulièrement que les personnes qui portent une carte se distinguent : elles sont moins nombreuses à estimer que c'est difficile (17% contre 25% chez les non porteurs), elles considèrent que c'est indispensable et à faire au plus tôt (62% contre 51% chez les non porteurs), et **elles sont effectivement 93% à avoir exprimé leur position à un ou plusieurs proches.** Ce chiffre est à rapprocher **des 41% de Français qui ont fait connaître leur position**, selon l'enquête de l'Agence de la biomédecine.

Dès lors que les prédispositions naturelles sont semblables entre les porteurs de carte et les autres, c'est bien le port de carte qui facilite cette communication avec les proches. Nous trouvons une preuve complémentaire dans les réponses apportées par les porteurs de carte : ils ont informé leurs proches de leur intention de porter une carte, dans une proportion de 50% avant même de la demander, ils ont informé leurs proches, dans une proportion de 43%, après l'avoir obtenue, et ils sont 6% à envisager de le faire.

³ La Greffe humaine, sous la direction de **Robert Carvais** et **Maryline Sasportes** - Mai 2000 (PUF).

Ces **50%** qui déclarent ici avoir informé leurs proches de leur souhait de porter une carte sont assez voisins des **41%** de Français interrogés par l'ABM. La valeur ajoutée du port de la carte ne semble faire aucun doute : au bilan en effet, **quasiment tous ceux qui portent une carte en ont parlé à leurs proches ou envisagent de le faire.**

Le port de la carte est clairement un facteur fortement incitatif pour en parler à ses proches. Et les porteurs de carte se montrent même volontaires et déterminés : 80% d'entre eux prennent eux-mêmes l'initiative d'en parler. Et puisqu'ils en ont parlé, ils connaissent bien mieux la position de leurs proches, en particulier de leurs conjoints (71%), de leurs enfants (51%), de leurs mères (54%), un peu moins de leurs pères (38%) et de leurs frères ou sœurs (33%).

Etre porteur de carte de donneur d'organes, c'est pour vous principalement :

Réponse	Femmes	Hommes
Affirmer votre volonté d'être prélevé	36,7%	35,4%
Etre certain que votre décision sera respectée	5,1%	5,7%
Eviter aux proches d'avoir à prendre position au moment du deuil	10,4%	12,4%
Permettre au corps médical d'intervenir le plus vite possible	16,3%	12,7%
Un moyen d'ouvrir la discussion avec vos proches	0,3%	0,3%
Autre	0,5%	0,7%

Source : Enquête CerPhi 2007 pour FRANCE ADOT

On ne confondra pas le faible (et logique) pourcentage des personnes qui prendraient leur carte dans l'objectif d'en parler à leurs proches, et les effets positifs du port de carte quant à la discussion avec les proches. On notera ici avec intérêt qu'un document annexé à la carte de donneur, susceptible d'être donné aux proches, aurait aidé ou aiderait les porteurs de carte à en parler, dans une proportion de 32%.

Etre porteur de carte, c'est aussi évoquer plus facilement le sujet du don d'organes avec les autres. Seuls 2% indiquent que, depuis qu'ils ont leur carte, ils ne souhaitent plus en parler, par superstition. Inversement, **74%** des porteurs en ont reparlé en famille, **53%** entre amis, et **29%** entre collègues de travail. On mesure là les effets multiplicateurs du travail de FRANCE ADOT.

On ne peut alors que se réjouir que l'association soit connue de 20% des interviewés, que ses manifestations soient repérées dans les mêmes proportions, et surtout que plus de 60% des personnes interrogées, qu'elles portent ou non une carte, se disent prêtes à accompagner l'association dans ses actions. Il est simplement dommage qu'elles n'aient pas toutes indiqué leur adresse Internet pour que FRANCE ADOT puisse dialoguer avec elles et les solliciter.



Annexe méthodologique : la pré-enquête qualitative

Pour préparer ce travail, le CerPhi a réalisé une étude qualitative auprès de quelques personnes favorables au don d'organes. Quatre entretiens ont été réalisés par téléphone entre le 16 et le 30 janvier 2007. Deux hommes et deux femmes de générations et de régions différentes ont ainsi été interviewés.

Il en ressort les points suivants :

- Il est très important de distinguer la décision d'accepter de donner ses organes et celle de prendre la carte. Ce sont deux temps différents et deux modes de conviction différents.

1- **La décision d'accepter de donner est le fruit d'un travail souterrain**, qui se fait dans le temps, où interviennent de nombreux facteurs plus ou moins favorables (religieux, culturels...rencontre avec le problème directement ou indirectement). Pour les personnes qui se disent favorables au don d'organes, c'est une évidence.

→ *Le type de communication qui peut favoriser la décision d'accepter de donner ses organes doit être différent de celui concernant la carte elle-même*

2. **La décision de prendre sa carte est provoquée par un évènement particulier** : une émission de télé, de radio, un article, une visite sur le site Internet, une rencontre, un témoignage...

Il est vrai que la sensibilité au sujet est plus forte chez ceux qui ont été confrontés à la question directement ou indirectement, chez les jeunes qui se sentent « utilisables » qui recherchent une espèce de continuité.

→ *Il faut une communication offensive pour encourager le passage à l'acte.*

→ *Il faut multiplier les occasions d'en parler*

• Pourquoi ne prend-on pas la carte ?

- parce qu'on ne la connaît pas, on ne sait pas qu'on peut prendre une carte
- parce qu'on n'a pas conscience de l'importance de cette carte
- des freins pratiques : on ne sait pas où, quand, comment on la prend
- des freins psychologiques, affectifs, émotionnels qui sont latents et restent non formulés. Des interrogations qui subsistent...

→ *s'efforcer de lever ces freins dans la communication : dédramatiser, lever l'appréhension de conjuration, expliquer que le don d'organes est plus simple qu'on ne le croit même si c'est abstrait, que ce n'est pas quelque chose de négatif (familiariser le public avec le sujet)*

- Prendre sa carte, c'est rendre service aux autres et à soi-même : il y a une **réciprocité des bénéfices** :
 - Le porteur de carte rend service à la société en étant prêt à sauver une ou des vies
 - Il rend service à ses proches qui n'auront pas à prendre position en cas de drame
 - Il se rend service à lui-même en prenant position, en faisant le pas et en se soulageant ainsi d'un poids ; sinon, au minimum ça ne change rien à sa situation.

→ *La prise de carte se distingue ici des autres actes de générosité et de solidarité pour lesquels il y a conflit d'intérêt entre l'intérêt général et l'intérêt personnel : on se prive de quelque chose pour en faire bénéficier l'autre.*

- Pour les porteurs de carte, la carte a un **statut** officiel. Ils considèrent qu'elle se suffit à elle-même et qu'en la prenant, ils ont réglé définitivement le problème et qu'ils n'ont plus à se poser de questions.

→ *Il faut communiquer sur le réel statut de la carte et sur l'importance d'en parler à ses proches*

- Les porteurs de carte n'ont pas forcément une connaissance très précise du sujet : qu'est-ce que la mort encéphalique par exemple...

→ *La diffusion d'informations générales sur le sujet est donc très importante.*